

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



PREMIER MAI 2019 : Le gouvernement déshonore le frontispice de nos mairies : Liberté Egalité Fraternité

2/5/2019

Après s'être attaqué au droit d'informer, le gouvernement veut-il s'attaquer au droit de manifester ?

J'ai pu constater le sort réservé à de nombreux Vitriots lors de la manifestation du 1^{er} mai. Présents à leurs côtés, pour porter l'exigence d'une autre politique sociale dans notre pays, de nombreux Vitriots manifestaient en effet ce 1er mai 2019 dans le cadre de la journée internationale des travailleurs, en mémoire aux luttes pour l'institution de la journée de 8 heures et contre la répression du mouvement syndical. Nous avons été victimes d'agissements inacceptables.

Comme de nombreux Vitriots, j'ai subi la violence exercée contre les participants pacifiques à cette manifestation, marquée par sa diversité d'engagements et de générations. J'apporte leur tout mon soutien, aux syndicalistes ou militants politiques, aux élus malmenés lors de cette manifestation. Cette attitude des forces policières déshonore la France, ses valeurs, son image.

Je veux ici rappeler les propos du Préfet de police Grimaud, qui rappelait à l'ensemble des forces de l'ordre sous sa responsabilité en mai 1968 : *« Frapper un manifestant tombé à terre, c'est se frapper soi-même en apparaissant sous un jour qui atteint toute la fonction policière [...] Cette escalade n'a pas de limites.[...] Dites-vous aussi que lorsque vous donnez la preuve de votre sang-froid et de votre courage, ceux qui sont en face de vous sont obligés de vous admirer même s'ils ne le disent pas. Nous nous souviendrons, pour terminer, qu'être policier n'est pas un métier comme les autres ; quand on l'a choisi, on en a accepté les dures exigences, mais aussi la grandeur. »*

Je condamne également le détournement des manifestations syndicales et populaires par des groupes violents. Beaucoup de citoyens et de familles ne se rendent d'ailleurs plus aux manifestations pour cette raison, craignant la violence et les dégradations. Or, dans le contexte social et économique que nous vivons, c'est du rassemblement du plus grand nombre dont nous avons besoin pour imposer une autre politique.

Je veux saluer le sang froid des organisations syndicales, de leurs services d'ordre, des citoyens pour porter le symbole du 1^{er} mai, ses valeurs de progrès pour le monde du travail et toute la société.

Je veux enfin dénoncer la pression exercée contre Barbara Filhol, candidate vitriote à l'élection au parlement européen, convoquée ces jours-ci au commissariat de Vitry dans le cadre d'une visite de soutien aux hospitaliers de Valence en lutte contre la fermeture de leur établissement.

Jean Claude Kennedy
Maire de Vitry sur Seine

